

Sans-titre

John Boyle-Singfield

Number 136, Fall 2020

Exercices de décontamination

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94590ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boyle-Singfield, J. (2020). Sans-titre. *Inter*, (136), 88–89.

SANS-TITRE

JOHN BOYLE-SINGFIELD

Sans-titre est une œuvre conceptuelle de financement participatif sur le site Patreon.

Chaque mois, j'envoie à une personne une vidéo de moi ne faisant rien d'autre que d'être en face de la caméra. La vidéo est unique et est partagée seulement avec l'individu en question.

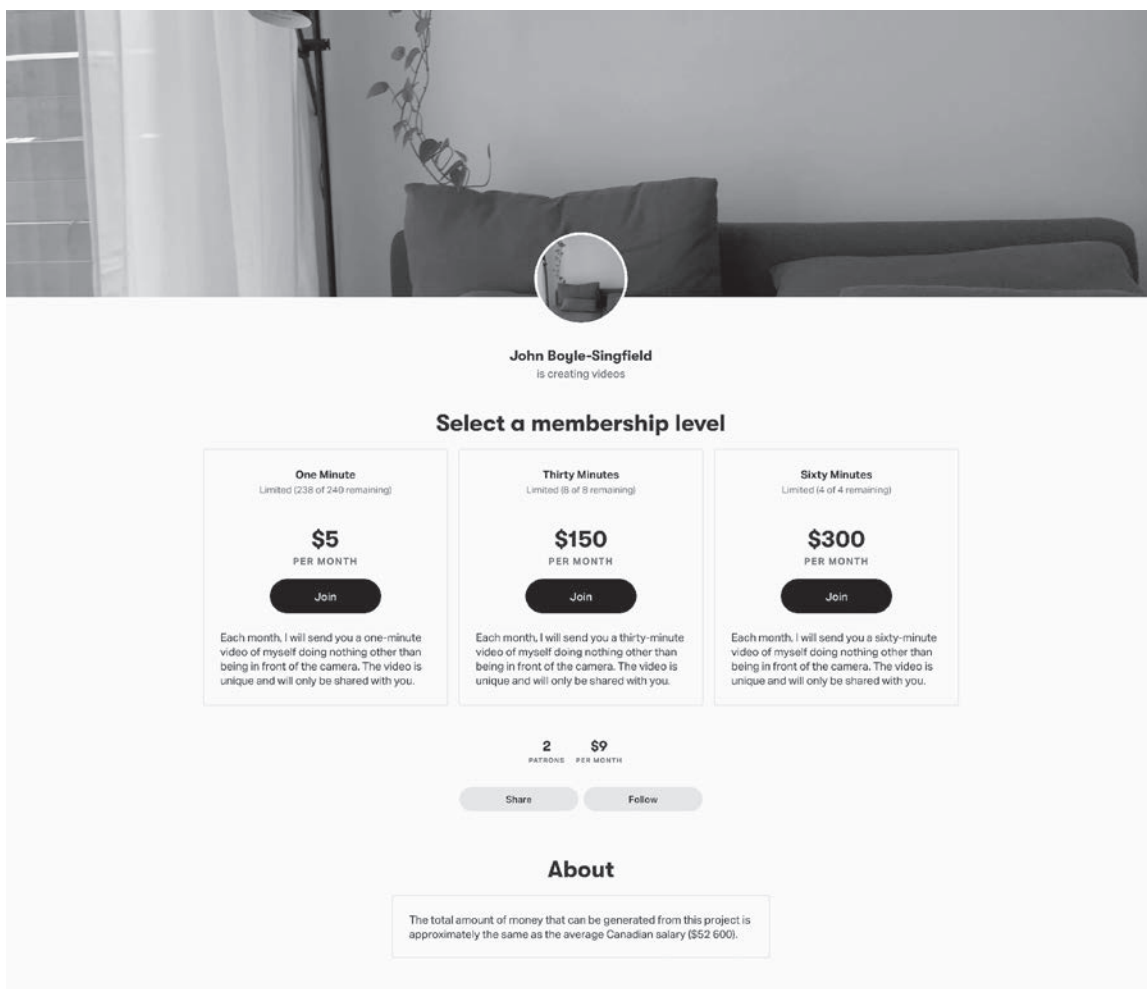
Le montant total pouvant être généré par ce projet est approximativement égal au salaire canadien moyen de 2019 (52 600 \$), selon Statistique Canada. La performance dure 12 heures par mois et laisse participer 252 personnes au total. Avec un temps de gestion d'environ 15 minutes par individu, le projet prend approximativement 75 heures de mon temps par mois, c'est-à-dire environ 15 heures par semaine.

Étant donné la pression écrasante de professionnalisation dans les arts conjuguée à un revenu d'intégration à la société toujours aussi insignifiant, il m'est apparu naturel de créer cette œuvre qui est en fait une sorte de dédoublement conceptuel. En d'autres mots, il s'agit d'un travail à temps partiel ayant la fonction de combler un revenu de base tout en protégeant le reste de ma pratique de toute professionnalisation excessive et neutralisante.

Le double standard de la figure de l'artiste, entre entrepreneur et crève-la-faim romantique, est le représentant par excellence d'un capitalisme culturel ayant épuisé toute autre raison pour justifier son existence. *Sans-titre* montre la coexistence de la création avec un contexte socioéconomique latent, trop souvent ignoré par l'artiste et l'histoire de l'art. En ce sens, j'ai voulu réaliser une œuvre intimiste qui ne manque pas de souligner l'espace de transaction des corps à l'intérieur du marché sémiotique contemporain.

p. 89

John Boyle-Singfield, *Sans-titre*, vidéo, performance, web, 2020. Photo : capture d'écran par l'artiste



The image shows a screenshot of a Patreon membership page for John Boyle-Singfield. At the top, there is a circular profile picture of the artist. Below it, the name 'John Boyle-Singfield' is displayed with the tagline 'is creating videos'. The main heading is 'Select a membership level'. There are three membership tiers:

- One Minute**: Limited (238 of 249 remaining), \$5 PER MONTH. Description: 'Each month, I will send you a one-minute video of myself doing nothing other than being in front of the camera. The video is unique and will only be shared with you.'
- Thirty Minutes**: Limited (8 of 8 remaining), \$150 PER MONTH. Description: 'Each month, I will send you a thirty-minute video of myself doing nothing other than being in front of the camera. The video is unique and will only be shared with you.'
- Sixty Minutes**: Limited (4 of 4 remaining), \$300 PER MONTH. Description: 'Each month, I will send you a sixty-minute video of myself doing nothing other than being in front of the camera. The video is unique and will only be shared with you.'

Below the tiers, it shows '2 PATRONS PER MONTH' and '\$9 PER MONTH' (likely a typo for \$150). There are 'Share' and 'Follow' buttons. At the bottom, there is an 'About' section with a text box stating: 'The total amount of money that can be generated from this project is approximately the same as the average Canadian salary (\$52 600).' The background of the page features a blurred image of a living room with a sofa and a plant.